

Parce que Mme Le Pen et le Front national sont issus d'un passé de haine, parce que Mme Le Pen et le Front national représentent une menace pour l'équilibre des pouvoirs et des contre-pouvoirs, parce que Mme Le Pen et le Front national camouflent cette haine et cette menace derrière un discours séducteur et faussement social, nous appelons solennellement à voter contre cette candidate à l'élection présidentielle !

Parce que la liberté, l'égalité et la fraternité, qui sont les valeurs de la République, sont aussi des valeurs chrétiennes, nous avons la responsabilité de les protéger. Depuis toujours, en jouant sur les peurs, le Front national nourrit la division, le rejet de l'autre, la haine de la République, des démocrates et des minorités. Les attaques constantes contre les médias, la justice, les corps intermédiaires sont la signature d'un régime autoritaire et mettent en péril la liberté. La haine de toutes les différences et la définition de l'individu à partir de ces seules différences mettent en péril l'égalité. Le repli sur soi et la « purification nationale » sous toutes ses formes mettent en péril la fraternité. Que nos concitoyens ne se laissent pas tromper par des propos qui se veulent aujourd'hui rassurants et protecteurs. Le projet de société de Mme Le Pen est une attaque contre

« Pourquoi le 7 mai il faut voter Emmanuel Macron »

la République. Ce projet est aussi, dans ses motivations profondes, incompatible avec le message et les valeurs de l'Évangile. Contre ce projet porteur de haine et de menace, nous protestons donc avec vigueur, au nom de notre foi chrétienne, comme d'autres le font au nom de valeurs communes partagées. Puisque voter est un droit et une exigence démocratique, nous appelons donc solennellement et clairement nos concitoyens à voter contre Mme Le Pen et le projet qui l'anime réellement.

**CONSEIL DE L'ÉPUDF D'ANGERS
CHOLET ET SON PASTEUR**
courriel

Ponce Pilate, honnête homme, hésitant, a laissé dans les Écritures le souvenir d'un gouverneur scrupuleux et d'une grande indécision, mais finalement devenu pleinement responsable de ce qu'il avait simplement laissé faire : la crucifixion de Jésus.

Ainsi par souci de se garder les mains propres, vous qui au premier tour avez voté pour Jean-Luc Mélenchon ou François Fillon, êtes-vous prêts en vous abstenant,

en votant blanc ou nul au deuxième tour à assurer la victoire du FN ? Vous aurez beau, une fois la catastrophe arrivée, accuser Pierre, Paul, François ou Emmanuel, nul autre n'aura été autant responsable de ce qui se sera

« Depuis toujours, le FN nourrit la division, la haine de la République, des démocrates et des minorités »

produit que vous-même. Non seulement vous vous serez privé de tout droit de critiquer ce gouvernement que d'autres auront promu avec votre lâche complicité, mais votre belle conscience vous fera amèrement regretter ce que, certes, vous n'aurez pas voulu, mais que vous avez objectivement laissé faire. Reprenez-vous ! Retrouvez votre lucidité. Allez voter pour Emmanuel Macron.

CHRISTIAN MULLER
courriel

Le FN est un parti nocif, il faut le crier plus fort avec énergie. Il ne s'agit pas de montrer du

doigt les 7,7 millions qui ont choisi cette voie ni de mépriser les souffrances et les malheurs au quotidien d'un pan de la population, mais de mettre la lumière sur ce qu'est en vérité le FN, d'expliquer de manière rationnelle que les solutions

qu'il propose sont matériellement irréalisables et humainement inadaptées à notre siècle.

La majorité de ses électeurs se trouve en périphérie des grandes villes et en milieu rural, il y a là un champ à travailler, par les politiques, pas uniquement en période électorale mais dans les mois et années à venir. [...] Mais il y a aussi ceux qui ont voté FN sans être touchés économiquement. Ceux qui se sentent envahis, s'estiment en insécurité, ceux qui rêvent de retrouver une France du siècle dernier [...]. Ce chantier, nécessitant une opération dans la durée, est néanmoins à notre portée, nous simples

citoyens, nous membres de la société civile. Ouvrir l'échange, rappeler l'histoire, faire circuler les idées, répandre la bienveillance.

Enfin, il est grand temps que nos responsables politiques sortent de la logique électoraliste qui les guette [...]. Car il ne faut pas oublier que la banalisation du FN est en partie due à la banalisation des discours diviseurs des politiques, à l'instar de la droite décomplexée. Ce qui s'autorise en haut est permis en bas, en plus amplifié. [...]

Au moment où j'écris, la victoire de monsieur Macron n'est ni acquise ni assurée d'avance, la mobilisation s'est essoufflée tellement la fracture est profonde.

Mais plus que jamais, ceux qui ont l'intime conviction que l'on peut combattre les inégalités et la pauvreté par une autre arme que la division et la haine doivent s'exprimer sans ambiguïté.

NOROMA ANDRIA
courriel

Le Pen a maintenant voix au chapitre. Une parole xénophobe qui s'adresse à une partie de moi-même qui

existe certes, mais dont j'ai honte et que j'essaie justement de soigner. J'entends beaucoup de gens parler du problème de choisir entre « la peste et le choléra », mais disons-le : au pire, pour certains, c'est le choix entre la peste et... un petit mal de tête. Le pas à faire vers un vote Macron est pour beaucoup semblable à celui que j'ai fait en 2002, lorsque, pour la première fois de ma vie, j'ai voté Chirac.

Macron n'est pas du tout le choléra. Un seul exemple : il ne désigne pas l'Europe par le terme de « Bruxelles » comme si c'était un envahisseur étranger. L'Europe, c'est nous ! 12 % des Européens sont français. Bien sûr qu'il faut améliorer la gouvernance de l'Europe ! Mais ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain.

DANIEL SCHRUMPF
courriel

Nous n'avons pas pu tout publier. Retrouvez d'autres courriers des lecteurs sur reforme.net

PRÉCISION

C'est Mgr Georges Pontier qui est président de la Conférence des évêques de France, il a remplacé Mgr André Vingt-Trois. Par ailleurs, la CEF s'étonne de voir mentionnée la démission de Mgr Gashignard, qui n'est pas liée à des actes de pédophilie, dans ce dossier.



COUP DE PATTE À... concrètement !

Frédéric Casadesus

Ce petit mot, puis-je le dire ?, me rend fou de rage. Non parce qu'il est un adjectif : n'en déplaise à la mémoire de notre maître à tous, Pierre Lazareff, il en est de jolis, ne serait-ce qu'« insensiblement », surtout quand on le chante. C'est la fonction coercitive et mesquine de ce vocable qui m'exaspère.

Il n'est plus possible d'écouter l'interview d'un responsable politique sans que les journalistes, lui coupant la parole après qu'il a prononcé deux phrases – une autre banalité qui vaudrait mille coups de patte – exigent d'un ton péremptoire : « Mais concrètement... ».

Que nos confrères aient peur que leurs interlocuteurs évitent de répondre à une question gênante grâce à quelque digression générale peut se concevoir. Mais pourquoi nous privent-ils d'analyses théoriques, abstraites, enfin, du délice des idées ?

Le débat public ne saurait se réduire à des considérations pratiques. Il suffit de lire la transcription de négociations internationales ou de Conseils de ministres pour le vérifier. Je me demande parfois en quelle estime ces journalistes tiennent les auditeurs ou téléspectateurs. Même ceux d'entre nous qui n'ont pas suivi les cours de Levinas ou de Ricœur ont le droit d'écouter leurs élus manier des concepts. La démocratie ne consiste pas à masquer l'essentiel derrière un rideau d'accessoires.

Absurde injonction, ce petit mot s'est introduit dans le vocabulaire médiatique à la vitesse de l'éclair et, mieux qu'une armée de termites, menace l'édifice de nos échanges politiques. Il est temps de réagir, de jouer avec les abstractions, sans complexes et surtout de ne plus prendre les citoyens pour des idiots, parce que concrètement, c'est celui qui le dit qui l'est. ■

Réforme

HEBDOMADAIRE PROTESTANT D'ACTUALITÉ
01 43 20 32 67 ■ 53-55, av. du Maine, 75014 Paris
■ Fax : 01 43 21 42 86 ■ Internet : www.reforme.net
■ Courriel : reforme@reforme.net

Pour joindre vos correspondants, faites le 01 43 20 suivi du n° entre parenthèses
FONDATEUR Albert Finet (†) ■ CODIRECTRICE, DIRECTRICE DE LA RÉDACTION Nathalie Leenhardt (1406) ■ CODIRECTRICE, ÉDITEUR Dominique Guiraud (4547) ■ CONSEILLER THÉOLOGIQUE Antoine Nouis (0853) ■ RÉDACTION Frédéric Casadesus (5970), Marie Lefebvre-Billiez (2712) ■ RÉDACTEURS CHARGÉS DU SITE WEB Laure Salamon (1912), Louis Fraysse (8690) ■ SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Marc Moreau (0054) ■ WEB MARKETING Ny-Hanitra Ravelonahina (8692) ■ ADMINISTRATION, COMPTABILITÉ Odile Brillet (8688).

CONSEIL D'ADMINISTRATION PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-Paul Willaume ■ VICE-PRÉSIDENTS David Guiraud, Jean-Hugues Carbonnier ■ TRÉSORIER Charles-Henri Malécot ■ SECRÉTAIRE Bénédicte Boissonnas ■ ADMINISTRATEURS Pierre Bardon, Pierre Encrevé, Gil Kressmann, Gabriel de Montmolin, Jean-Louis Pacquement, Jean-Daniel Roque, Isabelle Schlumberger, Valentine Zuber.

CONCEPTION GRAPHIQUE Rampazzo & Associés) ■ IMPRIMERIE Imprimerie Roto Champagne, 2, rue des Frères-Garnier, ZI de la Dame-Huguenotte, 52000 Chaumont. COMMISSION PARITAIRE N° 0518 C 83111 : 2017 ■ CCP 1 250-51 F PARIS. ISSN 0223 5 749. COPYRIGHT 2017



ABONNEMENTS
Réforme – Service abonnements
CS70001, 59361 Avesnes-sur-Helpe Cedex
aboreforme@propublic.fr
Tarifs : France 1 an 114 €, 6 mois 63 €, 3 mois 27 € ou par prélèvement automatique
Téléphonez au 03 27 56 12 11 ou www.reforme.net